

HISTOIRE DE LA CONNAISSANCE GÉOLOGIQUE DU JURA FRANCO-SUISSE. MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DES SCIENCES NATURELLES N° XIII, MALVESY T., TRIPET J.-P., SCHAEER J.-P. (SOUS LA DIRECTION DE), 2021, NEUCHÂTEL, SOCIÉTÉ NEUCHÂTELOISE DES SCIENCES NATURELLES / MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE NEUCHÂTEL / ÉDITIONS ALPHIL, 565 PAGES (PUBLICATION EN 2022), ISBN : 9782889304042

Patrick Auguste

Il s'agit là d'un très gros ouvrage de 565 pages dont le titre attire immédiatement assurément tout lecteur. En effet, le Jura constitue une des régions majeures de l'histoire de la Géologie, et ce à plus d'un titre, et l'on frémit à l'avance de découvrir tous ces éléments dans ce livre. Or la surprise arrive à la lecture de la table des matières, où l'on découvre en fait que seules trois thématiques forment le corps de l'ouvrage. On comprend mieux en lisant l'introduction expliquant le parcours, difficile, de sa réalisation, car deux autres volumes du même acabit sont programmés, sur la Paléontologie et le Quaternaire (les glaciations). Dans ce premier volume donc, les trois grands domaines décortiqués sont la géologie de surface, la géologie structurale et l'hydrogéologie. On découvre ainsi une incroyable et monumentale somme d'informations, très abondamment illustrée, offrant bien une synthèse sur l'histoire de l'évolution des connaissances géologiques de l'Arc jurassien franco-suisse. Les historiens de sciences et tous les curieux de la mise en place de notre discipline scientifique y apprendrons beaucoup d'anecdotes autant que les grandes notions du 19^e et 20^e siècle. Ainsi par exemple, l'importance géologique du Jura est mentionnée par Von Humboldt dès 1795, la première mise en évidence des dépôts glaciaires est même encore plus ancienne, 1782, grâce au précurseur Deluc. Pour beaucoup de lecteur, de nombreuses notions seront découvertes pour la première fois, comme celle de la « Théorie des refoulements », qui n'a rien de psychanalytique, mais s'oppose à celle des plis de soulèvement. Rappel encore plus ancien concernant la détection des nappes aquifères souterraines, l'étrange mais somme toute logique méthode de Vitruve (architecte romain du 1^{er} siècle avant le début de l'Empire) est illustrée.

En résumé, cet ouvrage, somme du travail acharné de nombreuses autrices et nombreux auteurs, coordonné sous la direction de T. Malvesy, J.-P. Tripet et J.-P. Schaer (disparu avant sa publication), auquel il faut ajouter la place prépondérante de M. Campy, constitue un superbe outil très détaillé et complet. On attend donc avec impatience la parution des deux prochains volumes annoncés.



